

Célébration des obsèques de Sr Maryvonne

21 mars 2018 – Mot d'accueil de sr Francine

L'assemblée que nous formons, dis-bien quelque chose de la vie de sœur Maryvonne qui nous rassemble aujourd'hui. Au fil des années elle a tissé de nombreux réseaux de relation, d'amitié, de partage.

Il y a aussi tous ceux qui se joignent à nous par la pensée et la prière : nos 4 sœurs de la maison de retraite de Quincy, des membres de la famille et bien d'autres.

Je vais évoquer rapidement les différentes étapes du parcours de sr Maryvonne.

Elle aimait reparler de sa Bretagne natale, le bout du monde comme elle aimait dire, entouré de la mer... famille nombreuse, elle a travaillé à la ferme. Engagée dans l'Action Catholique elle se pose des questions sur son avenir. Après des hésitations, de la réflexion, de la prière, elle choisit de rejoindre les sœurs des campagnes à Lombreuil en 1966, elle a 29 ans.

Ses divers lieux de mission l'amèneront à vivre en communauté dans le Berry à Saint Saturnin, dans la Drome à La Motte Chalancon, dans l'Yonne à Saint Marin sur Ouanne, dans l'Eure à Quatremare, et enfin en Seine et Marne à Lumigny où elle était arrivée en 2006.

Nous avons été à Saint Martin ensemble, mais c'est surtout à Lumigny que j'ai vécu avec elle ces dernières années.

Son choix de suivre le Christ dans la vie de Sœurs des campagnes, en communauté l'a amené à vivre et transmettre cette Bonne Nouvelle de l'Évangile de bien des manières.

A Lumigny elle aimait dire que sa première mission était l'accueil, et elle l'a bien vécu ! Chacun était accueilli avec un café, un sourire. Elle était disponible pour écouter, partager,

Elle aimait les fleurs, et s'ingéniait à multiplier les pots tout autour de la maison. Et lorsqu'elle évoquait la fatigue, nous proposions de diminuer, mais à chaque fois elle répondait que cela, ce n'était pas fatigant. Et l'année d'après il y avait encore plus de fleurs...

Tout en faisant le ménage elle aimait fredonner, chanter. Et que dire de la chorale, c'est vraiment avec joie que nous retrouvions toutes les semaines le groupe des choristes à Chaumes ou à Blandy.

Elle a mis ses compétences de liturgie au service des communautés des petits villages, en préparant avec eux la messe du samedi soir. Plusieurs pourraient témoigner comment elle les encourageait à s'engager. Pour tout ce qu'elle avait à vivre, elle cherchait d'abord avec qui elle pourrait le faire.

Chacun de vous a sans doute des souvenirs, des anecdotes, des traits du tempérament de Maryvonne qui lui reviennent. Très sensible, elle savait apporter à chacun réconfort, présence par un petit mot, un texte, un poème, une chanson....

Partout, elle se faisait rapidement des amis, dans le travail, les engagements apostoliques, diverses activités, le voisinage. Si nous ouvrons son carnet d'adresses nous voyons l'abondance des noms, et la diversité des lieux... Ce petit carnet qui ne la quittait pas, elle me l'a souvent redemandé dans les dernières années.

Mais la maladie ne l'a pas épargné. Depuis juillet 2015, elle a fait des séjours en hôpital, en maison de repos, et puis finalement à la maison de retraite de Quincy sous Sénart avec 4 autres sœurs des campagnes.

Elle appréciait les visites, de sa famille, d'Hélène et Marcel si fidèles toutes les semaines, les sœurs, des choristes qui arrivaient à la faire chanter, des amis etc.... Mais peu à peu on la voyait perdre ses facultés. Jeudi dernier j'ai passé une partie de la journée avec elle, elle essayait de me parler, mais aucun son ne sortait. Nous avons ensemble participé à un temps de prière où elle a pu communier.

Nous savons maintenant, qu'elle est dans cette Lumière et cette Paix du Seigneur, elle ne souffre plus.

Dans cette Eucharistie qui nous rassemble, nous allons remettre au Seigneur toute sa vie, rendant grâce pour ce que nous avons vécu et reçu d'elle, et la confiant au Seigneur.